

Etude de la mosaïque créative des demoiselles d'Avignon (P.Picasso)

by admin - Mardi, mars 29, 2011

<http://www.visu-synect.com/poesis/creativite-et-pensee-pluridisciplinaire-etude-de-la-mosaïque-des-demoiselles-davignon-p-picasso/>

Afin d'illustrer l'idée que la créativité artistique est le fait d'une mosaïque d'idées conscientes et inconscientes, d'une mise en relation entre des éléments éloignés pour former un devenir cohérent, nous allons nous intéresser à Pablo Picasso et à son "premier exorcisme pictural" (citation du peintre) : les demoiselles d'Avignon (1907). Ce tableau est considéré comme une rupture stylistique et comme le point de départ du cubisme. Pour Picasso, en 1907, choisir un "problème" créatif signifiait trouver un thème qu'il pourrait transformer en style conceptuel. Pour pouvoir travailler conceptuellement il faut vraiment avoir un concept (petite pique adressée à quelques imposteurs de l'art contemporain) et tenter de rassembler diverses sources dans un même thème. Le concept était donc une nouvelle représentation de l'espace et du temps, pour Picasso choisir un problème signifiait trouver une scène dans laquelle ce concept pourrait s'exprimer d'une manière complexe et esthétiquement satisfaisante (Miller). Loin de toute considération esthétique, nous allons analyser froidement quelle est la mosaïque créative qui compose cette oeuvre. Cette analyse a été complétée par le livre d'Arthur I Miller, *Einstein et Picasso*. Je profite de cet article pour réaffirmer la puissance de la peinture, îlot organique, mystérieux et ambigu dans un océan d'images univoques et lisses.

Pour commencer, le tableau :

La mosaïque :

Le détail de la mosaïque :

LE CINÉMA

Le cinéma c'est le mouvement des figures, Picasso y prend son idée de révéler une transformation des formes.

LA GÉOMÉTRIE

Picasso s'intéresse aux discours de Princet sur le mathématicien Poincaré. Il se focalise sur la simultanéité spatiale et le temps, celui de la 4ème dimension. Il dote son art d'un langage géométrique conceptuel qui explore la structure profonde des formes. La représentation, jusqu'alors informel, se dote d'une rigueur formelle.

LES RAYONS X

Autre découverte de l'époque. Alors que les autres rayons allait d'un coté à l'autre de l'espace, les rayons X ouvrent les corps, permettant à Picasso de réordonner ses éléments.

LA PHOTOGRAPHIE

La photographie s'utilise alors de plus en plus comme un appui à la peinture. Pour son tableau, Picasso s'inspira de texte plaçant la photographie comme un nouvel art.

L'ART AFRICAIN

L'Art africain vient confirmer à Picasso que l'usage de formes simples et géométrique permettait de toucher l'essentiel dans les représentations.

LE COMPLEXE D'OEDIPE

Le complexe d'Oedipe du peintre et ses tentatives de castration envers son père. Il essayait d'y parvenir en devenant célèbre avec un style radical qui le séparait des autres artistes et des normes sociales.

LA COMPÉTITION

La visite du salon des indépendants, en 1907, où il put constater les progrès réalisés par Matisse et Derain anima chez Picasso le désir de les dépasser.

LE SEXE

Le sexe était, avec le tabac et le travail, la grande addiction de Picasso. C'était le moteur de ses pulsions créatrices.

L'INDÉPENDANCE MATÉRIELLE

Après la vente de son studio et sa rencontre avec Kahnweiler, Picasso est libéré de la nécessité matérielle et peut prendre son temps pour peindre les demoiselles ainsi que d'autres oeuvres. Cela lui permet aussi de peindre des oeuvres personnelles, sans la nécessité de séduire immédiatement des acheteurs.

LA PHILOSOPHIE

La littérature et la philosophie lui donnent la force intellectuelle nécessaire pour surpasser les normes du moment et continuer de chercher une forme d'expression radicalement nouvelle.

L'INSPIRATION

Picasso continue de s'inspirer de ses maîtres : Cézanne, El Greco ou Ingres. Mais aussi de ses contemporains, avec qui il entre directement en compétition.

Le peintre parvient donc à rassembler la science, les maths, la technologie et l'Art dans un seul tableau. C'est un exemple parfait de pure créativité.

Source : Arthur I Miller, *Einstein et Picasso*.